
DREAMWORKS
MONSTRES
CONTRE
ALIENS
AVEC LES VOIX DE
LOUISE BOURGOIN
STÉPHANE FREISS
JULIEN DORÉ
UN ÉVÉNEMENT MONSTRE EN 3D
DANS LES SALLES ÉQUIPÉES 3D ET EN real D 3D ET IMAX 3D
INTRU 3D
DREAMWORKS


THE
LOVEBIRD
MOTEL

PARAMOUNT PICTURES et **DREAMWORKS ANIMATION**
présentent



(MONSTERS VS ALIENS)

Réalisé par

ROB LETTERMAN et **CONRAD VERNON**

Avec les voix de

REESE WITHERSPOON – *LOUISE BOURGOIN*
HUGH LAURIE – *STÉPHANE FREISS*
PAUL RUDD – *JULIEN DORÉ*

SETH ROGEN
WILL ARNETT
KIEFER SUTHERLAND
RAINN WILSON
STEPHEN COLBERT

Scénario de **MAYA FORBES & WALLY WOLODARSKY**,
ROB LETTERMAN et **JONATHAN AIBEL & GLENN BERGER**
Produit par **LISA STEWART**

SORTIE : 1ER AVRIL 2009

Durée : 1h33

photos disponibles sur www.image.net
www.monstrescontrealiens.fr

DISTRIBUTION
Paramount Pictures France
1, rue Meyerbeer
75009 Paris
Tél : 01 40 07 38 86

PRESSE
Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
184, Bld Haussmann
75008 Paris
Tél : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

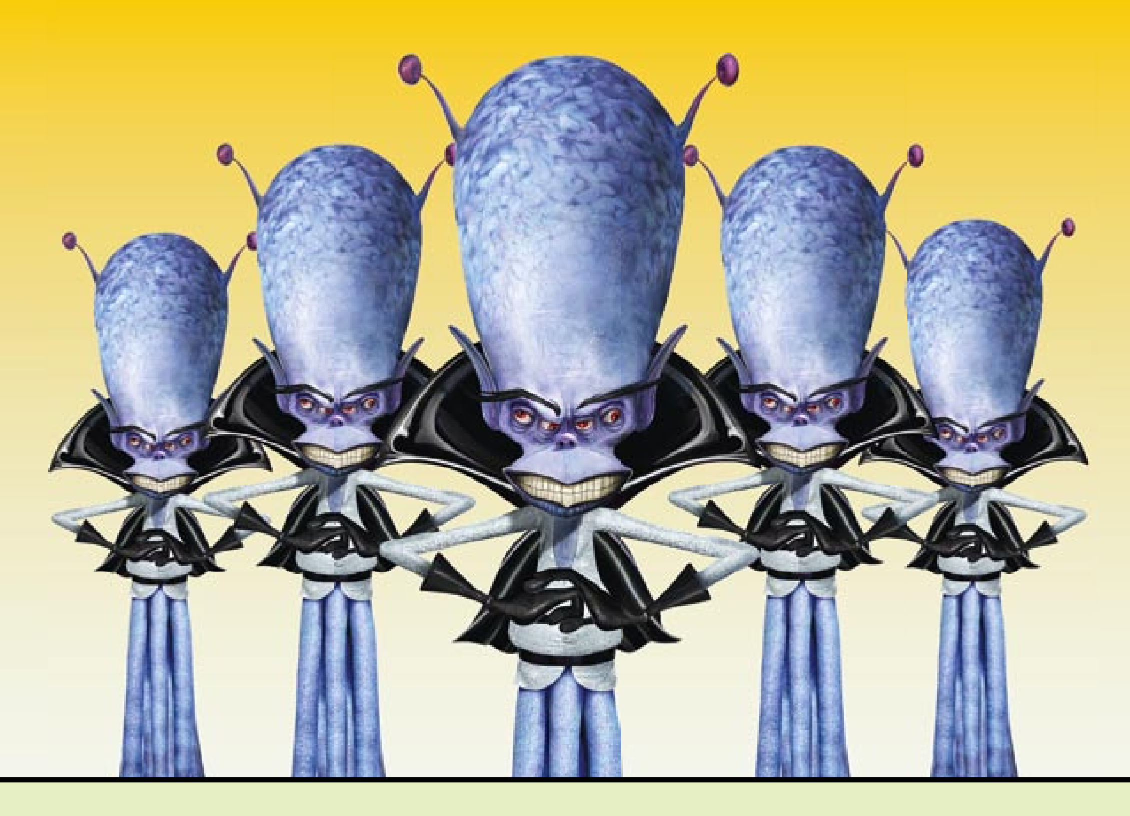




SYNOPSIS

Le jour de son mariage, la jeune Susan Murphy reçoit sur la tête une météorite qui la transforme en un monstre de plus de 20 mètres. L'armée entre promptement en action, neutralise la géante et l'incarcère dans une prison top secrète. Rebaptisée Génormica, Susan fait connaissance avec ses compagnons d'infortune: le brillant Dr Cafard, à tête d'insecte, l'hybride macho de singe et de poisson appelé Maillon Manquant, l'indestructible et gélatineux BOB et le gigantesque Insectosaure.

L'heure de la délivrance ne tarde pas à sonner pour tous ces Monstres, car voici qu'un mystérieux et maléfique robot, échu d'une lointaine galaxie, se pose sur notre planète et se met à y causer de sérieux dégâts. Le Président, cédant aux pressions du général Putsch, décide alors d'enrôler les Monstres pour contrer les envahisseurs et sauver le monde civilisé d'une destruction imminente.



NOTES DE PRODUCTION

IL ÉTAIT UNE FOIS, DANS UNE GALAXIE TOUTE PROCHE...

Les histoires de monstres et d'extra-terrestres nous enchantent, nous passionnent, nous terrifient depuis des siècles, sous toutes les latitudes. Les grands maîtres du genre ont inspiré le cinéma dès les années 1910, bien avant que le cinéma de science-fiction n'émerge et que débarquent sur nos écrans des légions d'Aliens de toutes tailles, caoutchouteux ou métalliques, amicaux ou menaçants.

Le projet MONSTRES CONTRE ALIENS s'est développé sur le campus de Glendale (Californie), siège de DreamWorks Animation, sous la houlette de son président, Jeffrey Katzenberg, et des réalisateurs Rob Letterman et Conrad Vernon.

Letterman et Vernon ont baigné dès l'enfance dans l'univers des films B des années cinquante. Ce style de cinéma, dont ils sont fans, a largement influencé MONSTRES CONTRE ALIENS. L'univers visuel du film doit également beaucoup aux affiches de ces films et aux illustrations du légendaire magazine satirique Mad, signées Jack Davis, Don Martin et Jack Rickard.

Letterman venait tout juste de finir GANG DE REQUINS lorsque…

«Jeffrey m'a demandé de jeter un œil à un projet de film de monstres qui était en cours de développement chez DreamWorks Animation. J'ai toujours eu envie de faire une comédie à partir des DOUZE SALOPARDS. MONSTRES CONTRE ALIENS, avec ses créatures rebelles et mal embouchées liguées contre les Aliens, était l'occasion à saisir.»

Conrad Vernon se trouvait pour sa part à Cannes pour présenter SHREK 2 lorsqu'il prend connaissance du projet:

«Je lui ai trouvé un côté série B des années cinquante, inédit dans le cinéma d'animation. Le concept m'a plu par son originalité, et j'ai pensé que ce serait passionnant de donner une vraie personnalité à ces monstres tout en parodiant ces films et en rendant hommage à divers genres.»



Rob Letterman :

«Conrad n'est pas seulement un artiste et un réalisateur doué mais aussi un excellent interprète vocal. Il était capable de jouer chaque personnage du film, ce qui nous a permis de développer le projet bien avant d'engager nos acteurs.»

Conrad Vernon :

«Rob et moi n'avons pas cherché à délimiter a priori nos domaines respectifs mais, au contraire, à instaurer entre nous un dialogue permanent, afin de nous aider mutuellement. Ces échanges constants nous ont permis d'être à tout moment sur la même longueur d'onde et en parfait accord sur l'orientation du film.»

La productrice Lisa Stewart (JERRY MAGUIRE, PRESQUE CÉLÈBRE) intégra l'équipe à la demande de Katzenberg :

«En visitant le campus de Glendale, j'avais été frappée par une image de Susan, l'héroïne de MONSTRES CONTRE ALIENS, assise sur le toit d'une station-service juste après avoir été larguée par son fiancé Derek. C'était tellement beau, tellement éloquent, que j'ai tout de suite eu envie de connaître cette femme et de raconter son histoire. La participation de Reese Witherspoon a achevé de me convaincre. C'est une amie de longue date et j'étais ravie de pouvoir enfin travailler avec elle.»

Deux coproductrices : Jill Hopper Desmarchelier et Latifa Ouaou, qui cumulent 25 ans d'activité au sein de DreamWorks Animation, ont apporté le bénéfice de leur expérience à Lisa Stewart et aux deux réalisateurs.

PRODUCTION CHERCHE MONSTRES

Rob Letterman :

«Lors de notre première rencontre avec Reese, Conrad et moi lui avons présenté le film. Nous lui avons expliqué que Susan en serait l'héroïne et qu'elle aurait la haute main sur tous les gars. Ça lui a manifestement plu et elle a envoyé un mail à Jeffrey le jour même pour lui dire qu'elle était partante.»

SUSAN "GÉNORMICA"

V.O. : Reese Witherspoon – V.F. : Louise Bourgoin

«Cette fille ordinaire, sortie d'une petite ville de Californie, va prendre conscience de sa valeur et de son potentiel», explique Reese Witherspoon. *«Au départ, elle se croit la femme la plus heureuse du monde. Elle a trouvé l'homme de sa vie, qu'elle est sur le point d'épouser, que pourrait-elle souhaiter de plus ? Et puis, soudain, tout s'écroule et Susan découvre qu'elle pourrait viser bien plus haut. Beaucoup de gens peuvent se reconnaître dans ce constat… et apprécier la joie qu'on ressent à devenir une superwoman.»*

Conrad Vernon :

«Nous avons pensé que ce serait amusant d'avoir une actrice menue dans un rôle de géante. Susan n'existe et ne se perçoit qu'à travers le regard de Derek, son fiancé. En devenant la femme la plus puissante du monde, elle comprend qu'elle n'a pas besoin de lui pour mener la vie exaltante à laquelle elle aspirait depuis toujours.»

Reese Witherspoon :

«Susan va aussi bénéficier du soutien des Monstres, de leur amour et de leur affection. Elle évoluera et comprendra que sa vie ne sera plus jamais celle de la petite Susan Murphy de Modesto, Californie.»

Génormica (c'est son nouveau nom) trouve sa place au sein d'une équipe aussi bizarre qu'éclectique, dont l'élément le plus brillant est à coup sûr…

LE DOCTEUR CAFARD

V.O. : Hugh Laurie
V.F. : Stéphane Freiss

Le plus grand savant du monde s'est malencontreusement transformé en cafard. Reclus dans sa cellule, il continue de dresser des plans… machiavéliques.

Rob Letterman :

«Il nous fallait une voix cultivée et nous avons tout de suite pensé à Hugh Laurie, comédien britannique déjà bien connu dans son pays avant de devenir «Docteur House». Ce fut une grande chance d'avoir sur notre film ce merveilleux acteur comique.»

Le rêve secret de ce comédien érudit, récemment élevé à la dignité de Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique, avait, bien sûr, toujours été de jouer… un cafard :

«J'adore participer à un film d'animation. Pas besoin de se déguiser, de se maquiller. On a tout son temps pour créer un personnage, lui trouver une voix. C'est un défi très stimulant. Et surtout, ces films sont devenus le summum du divertissement.»

Conrad Vernon :

«Au premier contact, nous avons eu l'impression que nous dérangions Hugh pour rien. Nous l'avons pourtant baladé sur le campus et emmené en salle de montage pour lui montrer les storyboards. Et là, il a finalement donné son accord. C'est peu dire qu'il a rempli son contrat.»

Hugh Laurie :

«J'avais tout de suite aimé la merveilleuse ambiance fifties de ces dessins. Cette période est particulièrement riche en matière de design et son style collait parfaitement à l'histoire. J'ai été conquis sur le champ mais il fallait bien que je me fasse désirer, que je paraisse hésiter…»



LE MAILLON MANQUANT

V.O. : Will Arnett
V.F. : Gilles Morvan

Cet hybride de singe et de poisson a été la première créature à sortir de l'eau pour goûter au charme de la bipédie. Il ne choisit hélas pas le bon moment pour faire son «coming-out» : on était alors en pleine ère glaciaire et le malheureux se retrouve congelé sur place. Extrait de sa gangue quelques milliers d'années plus tard, le Maillon s'en retournait faire trempette lorsqu'il fut capturé et enfermé dans un labo top secret.

«J'adore la naïveté de cet être impulsif, toujours prêt à se lancer dans n'importe quelle aventure», confie Arnett.

BOB

V.O. : Seth Rogen
V.F. : Jérôme Rebbot

Encore une expérience qui a mal tourné ! Cette fois, il s'agissait de mixer une crème dessert et une tomate génétiquement modifiée. Lorsque cette étrange et peu ragoûtante concoction gélatineuse a pris vie, les savants n'ont pas eu d'autre recours que de l'enfermer avec les autres Monstres.

Rob Letterman :

«BOB, faute de cerveau, n'inventera pas le fil à couper le beurre mais il se rachète par sa gentillesse et sa charmante candeur.»

Cette gentillesse, commune à tous les Monstres du film, fait que Susan deviendra très vite leur amie et se sentira totalement en sécurité avec eux.



INSECTOSAURE

Cette «bestiole» de 100 mètres de haut, perpétuellement affamée, ne mesure pas sa force. Capturée après avoir semé la panique dans Tokyo à la manière de Godzilla, elle se révèle incapable de s'exprimer autrement que par borborygmes et couinements. Seul le Maillon Manquant semble en mesure de la comprendre. Mais que peuvent-ils vraiment se dire ?

LE PRÉSIDENT, LE GÉNÉRAL, LE FIANCÉ...

... ET LES ALIENS !

GALLAXHAR

V.O. : Rainn Wilson
V.F. : Gilbert Lévy

Le chef des Aliens est un mégalo de la pire espèce, prêt à exterminer la population terrestre pour la remplacer par des milliards de clones de sa très immodeste personne. Son arme fatale : un rayon mortel qui détruit tout sur son passage.

«Au départ, le personnage apparaît sous un jour plutôt comique», révèle Wilson. *«On s'est donc amusé à peaufiner toutes sortes d'effets vocaux, avant de réaliser qu'il fallait le rendre bien plus inquiétant dans la deuxième partie du film et faire ressortir son incroyable méchanceté.»*

Et l'acteur d'ajouter : *«Les enjeux sont tellement énormes – rien moins que la survie de la planète – qu'on verse facilement dans l'absurde et le loufoque. C'est une des grandes vertus du cinéma d'animation que de pouvoir basculer ainsi d'une tonalité à son contraire.»*

Du sublime au ridicule, il n'y a en effet qu'un pas… que certains hommes d'État franchissent allègrement sans s'en rendre compte. C'est en se remémorant le «flingage» de George W. Bush par Stephen Colbert que les réalisateurs décidèrent de lui confier le rôle du…

PRÉSIDENT HATHAWAY

V.O. : Stephen Colbert
V.F. : Pierre Laurent

Rob Letterman :

«Grand collectionneur de gadgets et figurines, Stephen Colbert a tout de suite compris l'esprit du film, ses personnages, ses références. Il a dit «oui» dès la première entrevue.»

Stephen Colbert :

«Je ne suis pas qualifié pour jouer LE Président, mais je peux jouer un président de dessin animé. Grosse différence… enfin, j'espère ! Hathaway est rarement très sûr de ses informations, ce qui ne l'empêche pas d'afficher une grande fermeté. Il s'emballe, il panique facilement, ce qui est plutôt sympa et n'hésite jamais à s'excuser. Bref, un type sûr de lui, mais sûr de rien !»



LE GÉNÉRAL PUTSCH

V.O. : Kiefer Sutherland
V.F. : Patrick Béthune

Rob Letterman :

«Comment ne pas penser à DOCTEUR FOLAMOUR lorsqu'il s'agit de mettre face à face un président et un général va-t-en-guerre ? Ce film génial nous a profondément influencés et Kiefer s'est montré parfait dans le rôle de cette vieille baderne mâchonnant son cigare avec un air sinistre.»

Conrad Vernon :

«Ce général a porté l'uniforme toute sa vie. Ayant décidé d'arrêter tous les monstres qui faisaient peur aux braves gens, il a pris la tête d'un petit commando secret et réussi à en capturer une bonne quantité.»

Rob Letterman :

«Sur sa série «24», Kiefer a tendance à murmurer ses répliques d'une voix rauque. Il a adopté ici un accent rural qu'on ne lui connaissait pas et a hurlé son texte à tue-tête. C'était exactement ce que demandait le personnage. On a tous trouvé cela fantastique.»

DEREK

V.O. : Paul Rudd
V.F. : Julien Doré

Le fiancé de Susan est bien moins gentil qu'elle ne croit. C'est en réalité un fieffé carriériste aux dents longues. Jugez un peu : il renoncera à sa lune de miel (à Paris !) pour ne pas rater la chance de devenir présentateur vedette !

Rudd, improvisateur doué et inlassable, enrichit considérablement son personnage. *«Tous nos acteurs ont ainsi rehaussé le niveau du film»*, constate Vernon. *«Ils ont ajouté des touches personnelles qui ont entraîné MONSTRES CONTRE ALIENS dans des directions imprévues. Cela a occasionné un surcroît de travail mais a abouti à un résultat final bien supérieur à ce que nous attendions.»*

RIEN QUE DU BEAU MONDE...

Les postes clés de MONSTRES CONTRE ALIENS sont tenus par: le directeur du layout Damon O'Beirne (MADAGASCAR); le chef décorateur David James (SOURIS CITY); les chefs monteurs Joyce Arrastia (SHREK LE TROISIÈME) et Eric Dapkewicz (SOURIS CITY); le directeur de l'animation des personnages David Burgess (BEE MOVIE); le superviseur des effets visuels Ken Bielenberg (SHREK LE TROISIÈME); le superviseur numérique Mahesh Ramasubramanian (BEE MOVIE) et le superviseur stéréoscopique Phil «Captain 3D» McNally.

«Travailler sur un film comme celui-ci est un maximum de plaisir assuré, un pur rêve de gosse», déclare David James, en écho à la plupart de ses collègues.

Pour les chefs monteurs Arrastia et Dapkewicz, le travail commence en amont, dès la phase de storyboarding, car un film d'animation ne cesse d'évoluer, changeant parfois subtilement de tonalité au fil des semaines et des mois. *«Certains gags loufoques fonctionnent moins bien lorsque vous les inscrivez dans des environnements délibérément loufoques»*, explique James. *«Il est bon de créer un effet de contraste entre action et décor, pour permettre au spectateur d'apprécier la réalité et l'ampleur de l'environnement. Le comique n'en sera que plus percutant.»*

Et la coproductrice Latifa Ouaou de préciser: *«L'entrée en scène des comédiens est un moment décisif et une bonne occasion de revoir le travail accompli et l'améliorer, même sur un film aussi planifié que MONSTRES CONTRE ALIENS.»*

«Le traitement formel des décors et des personnages est très stylisé», souligne pour sa part le superviseur des effets visuels Bielenberg. *«Les textures et éclairages sont, en revanche, très réalistes, ce qui aboutit à un mélange intéressant.»*

«Nos personnages sont de pures caricatures», rappelle James. *«Cela a influé sur l'ensemble du design: il fallait adapter les proportions des voitures, des accessoires, du mobilier, etc. aux caractéristiques physiques et aux dimensions hors normes de nos héros.»*

BOB a été le personnage le plus délicat à conceptualiser et à faire exister de façon cohérente tout au long du film. Cette masse gélatineuse aux contours changeants devait garder son apparence caractéristique tout en étant translucide et en renvoyant la lumière. On devait y apercevoir quantité de petites bulles internes réagissant à ses mouvements et expressions «faciales». Pour compliquer encore un peu le tableau, ses bras devaient émerger et se rétracter au gré des scènes. Rien d'étonnant à ce que le travail préparatoire se soit étalé sur plus d'un an…





Rob Letterman :

«Nous avons pris ces séquences très au sérieux pour qu'elles dégagent la même tension mais nous n'y avons introduit aucun effet qui soit physiquement impossible dans un film «live». Nous avons abouti à quelque chose qu'on tente rarement dans le cinéma d'animation : des plans «caméra au poing», un montage très serré, une action couverte sous de multiples angles, etc.»

«Ce film est un incroyable mélange de réalisme photographique et d'humour cartoon», témoigne Stephen Colbert. *«Cela fait des années qu'on essaie d'ancrer des personnages animés dans le monde réel. Ces gars y sont arrivés, en conférant le même degré de réalisme visuel à un environnement bien connu et à des personnages de pure fantaisie.»*

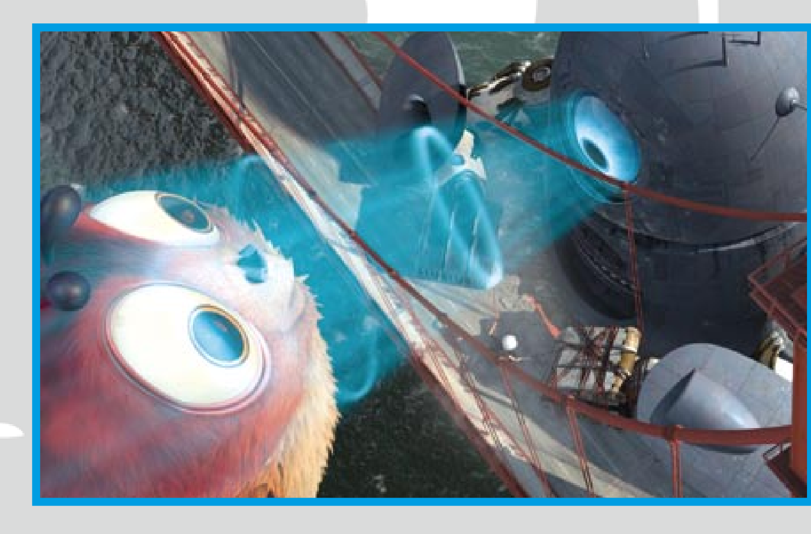
Un tel exploit technique et artistique est l'aboutissement de nombreuses années de travail, tant pour l'équipe DreamWorks Animation que pour les prestataires informatiques.

«Nous avons créé notre premier pont dans SHREK», rapporte le superviseur des effets numériques Ramasubramanian, *«et avons continué d'améliorer nos programmes et notre matériel sur KUNG FU PANDA, et ici encore. Cette fois, nous avons développé une technologie qui nous permet de contrôler/animer simultanément l'effondrement du pont ET les personnages, et d'obtenir ainsi de ces derniers des réactions précises et hautement réalistes.»*

Les bruitages ajoutent considérablement à la crédibilité d'une telle scène, comme le rappelle Conrad Vernon : *«Il faut constamment adapter le niveau des effets sonores à l'échelle des personnages : une femme de 50 pieds, un insecte*

La spectaculaire bataille entre nos Monstres et un robot extra-terrestre géant est l'épisode où s'associent de la façon la plus évidente «stylisation» et «réalisme». Pour préparer cette séquence épique, qui commence dans les rues du centre-ville de San Francisco et culmine par la chute du Golden Gate Bridge, James a filmé sous tous les angles le légendaire édifice. *«Le style du film, surtout dans une scène comme celle-ci, est très éloigné de l'animation classique»*, explique le directeur de l'animation des personnages David Burgess. *«Nous voulions que cette séquence soit aussi prenante qu'un film d'action en prises de vues réelles. L'image stéréoscopique exigeait un environnement réel, avec un relief qu'on ne trouve pas dans le film d'animation traditionnel.»*

Pour cette fameuse séquence Monstres contre Robot, les réalisateurs n'étaient pas à court de références : de BULLITT à la série «Les Rues de San Francisco», nous avons tous en tête des centaines d'images de poursuites automobiles effrénées dans les rues en pente de Frisco.



de 100 mètres de haut qui balaie de sa queue des gratte-ciel… Vous devez entendre grincer les tôles et exploser les pneus, entendre le choc de 80 tonnes d'acier s'écrasant sur le Golden Gate Bridge – toutes choses qui donnent à une telle scène une ampleur colossale.»

Un «ingrédient» secret joue aussi un rôle clé dans cette scène : l'animatrice Line Andersen, grande femme mince et athlétique dont la morphologie était identique à celle de Susan après sa transformation.

Le modéliste Facundo Rabaudi a construit une maquette en mousse synthétique de San Francisco avec des répliques miniaturisées de bâtiments, voitures, arbres, etc. à l'échelle de Line Andersen. Cette dernière a enfilé alors une tenue de gym semblable à celle de Susan… et s'est lancée dans le décor, écrasant au hasard tout ce qui lui tombait sous la main ou sous les pieds. *«Nous avons filmé cela sous divers angles pour illustrer le point de vue des passants, l'ahurissement de telle ou telle personne habitant au cinquième étage qui verrait apparaître à sa fenêtre le visage d'une femme de 50 pieds»*, explique Vernon. *«Line a été fantastique»*, dit Jill Hopper Desmarchelier. *«On lui a demandé de mettre des patins à roulettes pour aller encore plus vite et elle s'est propulsée ainsi à l'horizontale face à nos caméras placées au ras du sol. Elle a vraiment pris un plaisir d'enfer à cet exercice et cela se ressent dans l'animation de la scène, qui doit beaucoup à l'enthousiasme de Line».*

Des séquences de cette qualité sont clairement le résultat d'un travail d'équipe, associant étroitement comédiens, artistes et techniciens. *«MONSTRES CONTRE ALIENS n'appartient à personne en particulier»*, explique David James. *«Du décorateur au modéliste, de l'animateur à l'éclairagiste, chacun a apporté sa contribution et enrichi ce film. J'ai été ravi d'y être associé à mon niveau.»*

IL Y A 3D ET... InTru™3D

MONSTRES CONTRE ALIENS est la première production DreamWorks Animation entièrement conçue en InTru™3D, un nouveau format 3D associant les outils de pointe du studio à la technologie Intel la plus avancée. L'avantage: permettre aux artistes de déployer pleinement leurs talents et leur imagination pour offrir aux spectateurs une immersion totale dans l'univers du film.

Jeffrey Katzenberg:

«J'y vois le changement le plus radical depuis le passage du noir et blanc à la couleur. Lorsqu'on dit «3D», certains pensent encore aux lunettes rouges et vertes des années cinquante et aux effets ringards, genre «Hou, fais-moi peur», de cette époque. Ce genre d'attraction est destiné aux parcs à thèmes. Ce que nous faisons ici depuis 18 mois est totalement différent. C'est un mariage de technologies qui nous permet de réaliser et d'exploiter des films en 3D de façon novatrice et d'offrir au spectateur une expérience sans précédent. C'est une autre conception du cinéma qui est en train d'émerger.»

L'InTru™3D génère des images d'une beauté et d'une précision incomparables, qui ne souffrent d'aucun des défauts antérieurs du format: tracés «fantômes», couleurs brouillées, fatigue oculaire, etc. Le numérique assure en effet un synchronisme parfait des images reçues par l'œil droit et l'œil gauche.

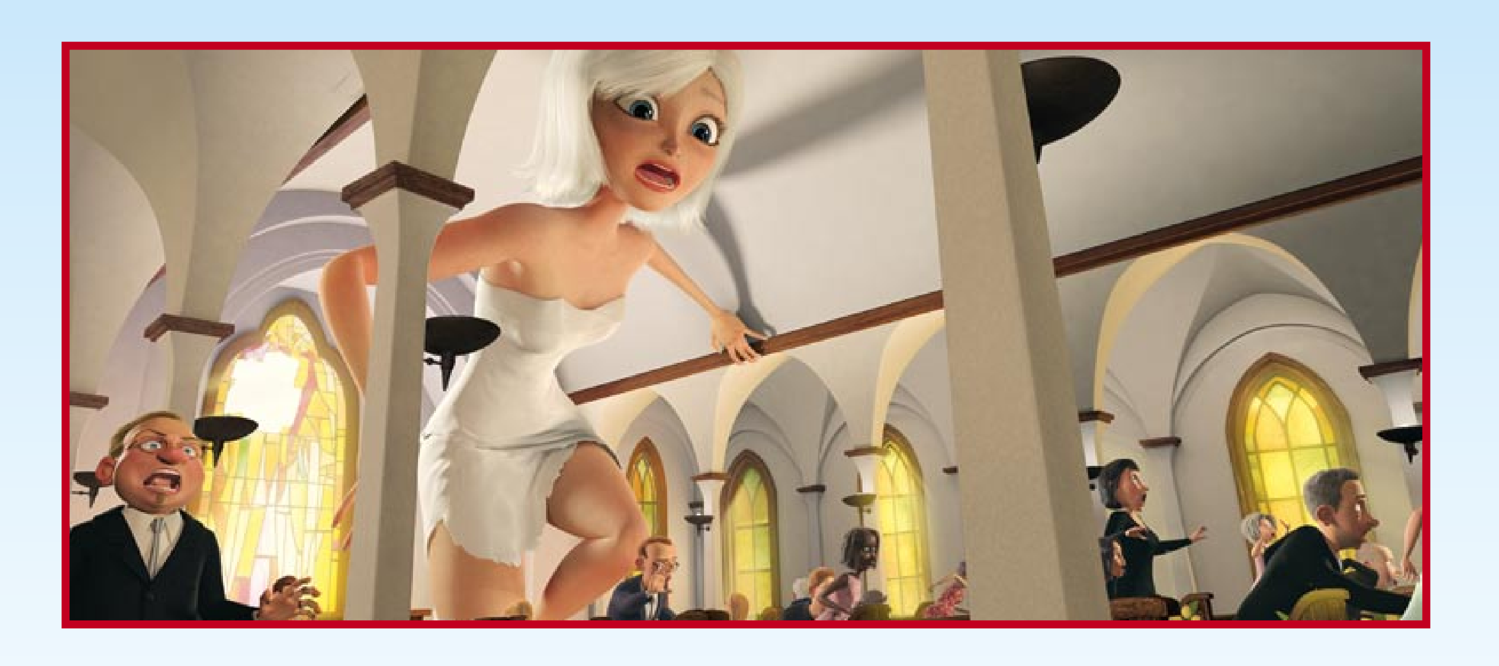
Jeffrey Katzenberg:

«Le spectateur est ainsi transporté dans une image à trois dimensions et ressent encore plus intensément les émotions dont le film est porteur.»

Pour familiariser les artistes de DreamWorks Animation avec ce nouveau langage, la production engagea un superviseur stéréoscopique: Phil «Captain 3D» McNally. Celui-ci commença par projeter à ses «élèves» une photo d'arbre en 2D, puis la même en 3D numérique. Autant la première leur sembla plate et convenue, autant la seconde se révéla captivante et dense, invitant l'œil à aller de branche en branche, à explorer la profondeur des ramures, à longer le tronc, etc.

«L'extension maximale d'une image de film en 2D est la diagonale de l'écran», rappelle McNally. *«Dans un film en 3D, c'est sa profondeur. L'œil du spectateur ne se contente plus de balayer la surface de l'image, il en pénètre la troisième dimension. La*





maîtrise de cet espace enrichi impose une nouvelle approche de la composition.»

DreamWorks Animation a développé ses propres outils, permettant à ses artistes de voir directement en relief les plans sur lesquels ils travaillaient et de savoir très exactement ce qu'ils donneraient sur grand écran. Les réalisateurs pouvaient ainsi à tout moment, mettre en place les plans, définir et modifier les placements de caméra, monter, visionner les effets visuels, en bref contrôler et agir sur tous les composants du film... en 3D. McNally et le directeur du layout Damon O'Beirne nouèrent à cette fin une étroite collaboration : *«Damon s'est installé dans le bureau voisin»*, raconte «Captain 3D». *«Nous nous sommes vus chaque jour et avons toujours visionné les rushes ensemble pour décider des changements à opérer : fallait-il faire un mouvement d'appareil dans ce plan ? Changer d'objectif ? Peaufiner la stéréo ? La 3D n'est pas une dimension additionnelle qui se superposerait à la mise en scène, elle en fait partie intégrante.»*

Et **Rob Letterman** de préciser **:**

«Nous avions déjà tendance à pousser très loin les effets visuels avant même de passer à la 3D. Nous avons pu aller encore plus loin cette fois-ci. La 3D nous a facilité le travail sur des personnages de tailles très variables et nous a permis de jouer sur ces différences, en mettant par exemple le spectateur à la place d'un homme ordinaire confronté soudainement à une Génormica ou à un Insectosaurus. En clair, elle nous a aidés à raconter encore mieux notre histoire.»

EN GUISE DE CONCLUSION

«MONSTRES CONTRE ALIENS plaira autant aux garçons qu'aux filles», prévoit Reese Witherspoon. *«Les premiers y trouveront de l'action et de l'aventure, les secondes un petit message sur la reconquête de soi et la réalisation de son potentiel. Et tous y trouveront… de L'HUMOUR !»*

«Le plus grand plaisir que m'a apporté ce film a été de découvrir chaque jour ce que l'équipe y apportait», déclare Conrad Vernon. *«C'était incroyablement stimulant.»*

Rob Letterman :

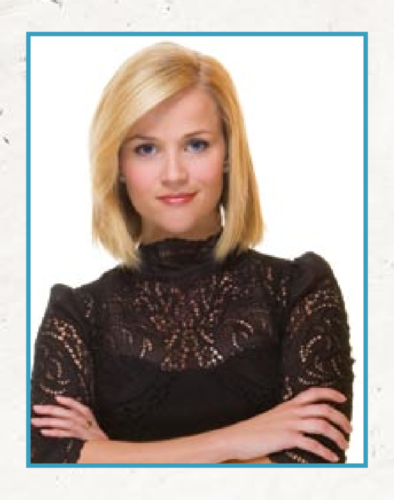
«Pour moi, c'était de voir cette joyeuse équipe de cinglés se réunir pour sortir des idées folles que notre cinéma est seul à pouvoir concrétiser. L'animation est un art collectif. Autour de nous des gens ont inventé des situations, des gags, des effets, toutes choses auxquelles nous avons donné forme ensemble, jour après jour, pour aboutir à ce film aussi drôle que palpitant…»





LES VOIX

REESE WITHERSPOON (VO)



Reese Witherspoon a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice pour son interprétation de June Carter Cash dans WALK THE LINE, ainsi que le British Academy Award, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le New York Film Critics Award, le Broadcast Film Critics Award et une douzaine de prix.

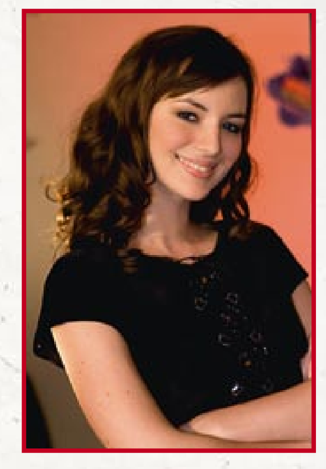
Elle a révélé des dons précoces dans des rôles très divers, qui ont fait d'elle l'une des jeunes actrices les plus populaires d'Hollywood. Citée au Golden Globe pour la comédie culte LA REVANCHE D'UNE BLONDE, elle a produit sous la bannière de sa société, Type A Films, LA BLONDE CONTRE-ATTAQUE, la comédie TOUT SAUF EN FAMILLE, qui a rapporté plus de 156 millions de dollars sur le marché mondial, et PÉNÉLOPE avec Christina Ricci.

Née en 1976 à Nashville (Tennessee), elle travaille durant ses études comme mannequin photo et tourne divers spots, tout en prenant des cours de comédie. C'est à l'occasion d'une campagne de casting couvrant une dizaine d'États qu'elle est choisie, à quatorze ans, pour le rôle central d'UN ÉTÉ EN LOUISIANE de Robert Mulligan, où elle réussit à s'imposer face à des partenaires aussi aguerris que Sam Waterston ou Tess Harper.

Suivront notamment : KALAHARI de Michael Salomon; le téléfilm de Diane Keaton LA PETITE SAUVAGE ; le thriller FREEWAY, version acide et glauque du «Petit Chaperon Rouge», qui lui vaudra le prix de la meilleure actrice au Festival de Cognac ; le film à suspense de James Foley FEAR, avec Mark Wahlberg ; SEXE INTENTIONS, librement adapté des «Liaisons Dangereuses» avec Ryan Philippe et Sarah Michelle Gellar ; le thriller en demi-teintes de Robert Benton L'HEURE MAGIQUE, avec Paul Newman et Susan Sarandon ; l'allégorie fantastique de Gary Ross PLEASANTVILLE ; la comédie satirique d'Alexander Payne L'ARRIVISTE, qui vaudra à la jeune et brillante comédienne le prix de la National Society of Film Critics et une citation au Golden Globe ; la comédie romantique FASHION VICTIME, L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT, d'après Oscar Wilde, VANITY FAIR, dans le rôle de Becky Sharp…

LOUISE BOURGOIN (VF)

Née à Rennes, fille d'un professeur de philosophie, Louise Bourgoin étudie pendant cinq ans aux Beaux-Arts de Rennes, tout en travaillant comme mannequin. Peu tentée par l'enseignement – une perte pour les arts plastiques, mais un gain inestimable pour le petit et le grand écran -, la jeune diplômée aux yeux en amande se fait connaître sur la chaîne Filles TV, comme chroniqueuse/animatrice de l'émission «Kawaï» (300 épisodes de 2004 à 2006). À la rentrée 2006, elle devient la «Miss Météo» déjantée du Grand Journal de Canal+ : bulletins décalés, prévisions fantaisistes pimentées de jokes dans le style de la chaîne cryptée. Rires et succès garantis… Elle officiera ainsi, tornade blonde, jusqu'en juin 2008, et à partir de septembre 2008 animera le vendredi une pseudo-émission «littéraire» : Lu à la télé, donnant également lieu à de faux reportages, prétextes à de brillantes imitations : Arielle Dombasle, Ségolène Royal, Carla Bruni, Roselyne Bachelot, Sarah Palin, Jean Sarkozy…



Fabrice Luchini, qui l'avait appréciée dans ce rôle exubérantissime, la recommande à Anne Fontaine pour jouer Audrey, la présentatrice météo délurée de LA FILLE DE MONACO, film pour lequel elle est nommée au César 2009 du Meilleur Espoir Féminin.

Les propositions affluent dès lors, parmi lesquelles elle choisira : SWEET VALENTINE d'Emma Luchini (dans un rôle de Parisienne BCBG machiavélique) et BLANC COMME NEIGE de Christophe Blanc dans lequel elle interprète la femme de François Cluzet, premier rôle féminin du film.

BOB

SETH ROGEN (VO)



Seth Rogen a été à l'affiche de succès internationaux comme KUNG FU PANDA (voix de Mantis), 40 ANS TOUJOURS PUCEAU, EN CLOQUE – MODE D'EMPLOI, SUPERGRAVE et DÉLIRE EXPRESS. Coscénariste de DÉLIRE EXPRESS, il a travaillé comme producteur exécutif sur EN CLOQUE - MODE D'EMPLOI et comme coscénariste/producteur exécutif sur SUPERGRAVE. On le reverra cette année dans OBSERVE AND REPORT de Jody Hill et FUNNY PEOPLE de Judd Apatow, et en 2010 dans le film d'action THE GREEN HORNET (Le Frelon Vert).

Artiste complet, cité à l'Emmy 2005 du meilleur scénariste de série comique et de variétés, Rogen débute sa carrière de comique à Vancouver à l'âge de 13 ans. Établi à Los Angeles en 1999, il y décroche des rôles secondaires dans deux séries à succès de Judd Apatow : «Freaks and Geeks» et «Undeclared» (sur laquelle il travaille également comme scénariste… à 18 ans.) Passé à la réalisation, Apatow lui confie en 2005 le rôle de Carl, collègue et «instructeur» malchanceux de Steve Carrell dans sa comédie 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, qui démarre en tête du box-office US et totalise plus de 175 millions de dollars sur le marché international. Le film, dont Rogen assurait en outre la coproduction, remporte le Critics' Choice Award de la meilleure comédie de l'année et sera sélectionné parmi les Dix meilleurs films de l'année par l'American Film Institute. Sur la lancée de ce succès international, Rogen obtient une citation à l'Emmy du meilleur scénariste de série comique et de variétés.

Seth Rogen a également tourné dans DONNIE DARKO de Richard Kelly, PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY, avec Will Ferrell, Christina Applegate et Paul Rudd, TOI, MOI ET DUPREE, avec Owen Wilson et Kate Hudson, HORTON, d'après le classique du Dr. Seuss, et LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK. Il a travaillé en outre sur les séries «Les Griffin» et «Da Ali G Show».

LE DR.

HUGH LAURIE (VO)



Hugh Laurie est le héros de la série «Docteur House», qui lui a valu deux Golden Globes, un Screen Actors Guild Award et un Emmy.

Laurie a figuré aux génériques de STRAPLESS de David Hare, PLENTY de Fred Schepisi, PETER'S FRIENDS de Kenneth Branagh, RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee, LES 101 DALMATIENS de Stephen Herek, LE PETIT MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt, COUSIN BETTE de Des McAnuff, STUART LITTLE et STUART LITTLE 2 de Rob Minkoff, MAYBE BABY OU COMMENT LES ANGLAIS SE REPRODUISENT de Ben Elton (rôle vedette), L'HOMME AU MASQUE DE FER de Randall Wallace, le téléfilm LIFE WITH JUDY GARLAND : ME AND MY SHADOWS (dans le rôle de Vincente Minnelli), LE VOL DU PHOENIX de John Moore et AU BOUT DE LA NUIT de David Ayer

Laurie commence sa carrière à l'Université de Cambridge, en 1981, dans la revue «The Cellar Tapes», montée par la troupe «The Footlights» qu'animaient, entre autres futures stars, Stephen Fry et Emma Thompson. Le spectacle, primé, est retransmis par la BBC en 1982, et ouvre à Laurie une brillante carrière télévisuelle, jalonnée de succès comme : «The Blackadder» (où il incarne le Régent face à Rowan Atkinson), «A Bit of Fry and Laurie» (écrit et interprété en tandem avec Stephen Fry), «Jeeves and Wooster» (dans le rôle de Bertie Wooster), ainsi que «The Crystal Cube» (d'après son propre scénario), «Alfresco», «The Young Ones».

Laurie a réalisé des émissions de télévision et des spots publicitaires, composé et enregistré de nombreuses chansons et écrit des articles pour le Daily Telegraph. Quatre volumes de ses scénarios de «A Bit of Fry and Laurie» sont parus chez Mandarin. Son roman «Tout est sous contrôle», qui a connu un large succès en Angleterre et aux États-Unis, a été adapté sous forme de scénario.

CAFARD

STÉPHANE FREISS (VF)



Comédien de formation classique, sorti du Conservatoire à 25 ans, Stéphane Freiss intègre la Comédie Française. Pensionnaire du Français de 1986 à 1988, il y joue notamment «Le Songe d'une nuit d'été» dans une mise en scène de Jorge Lavelli et «La Ronde» sous la direction d'Alfredo Arias. En 1989, CHOUANS de Philippe de Broca lui rapporte le César du Meilleur Espoir Masculin après des participations à SANS TOIT NI LOI d'Agnès Varda et LE COMPLEXE DU KANGOUROU de Pierre Jolivet.

En 1992, il décroche le Molière de la Révélation Théâtrale de l'Année dans «C'était bien» de James Saunders (mise en scène de Stéphane Meldegg), que suivront, entre autres succès, «Les Libertins» de Roger Planchon (mise en scène de l'auteur), «Variations énigmatiques» d'Eric Emmanuel Schmitt et «La Jalousie» de Guitry (toutes deux mises en scène par Bernard Murat), «Trois versions de la vie» de Yasmina Reza. En 2005, il est nommé au Molière du Meilleur Comédien pour «Brooklyn Boy» de Donald Margulies (mise en scène de Michel Fagadau).

Même éclectisme de bon aloi dans sa filmographie, où se côtoient films d'époque (MONSIEUR N d'Antoine de Caunes, ENTRE DEUX MONDES de Fabio Conversi), comédies dramatiques (LE GRAND RÔLE de Steve Suissa, avec Bérénice Bejo, 5x2 de François Ozon, avec Valeria Bruni-Tedeschi, JE M'APPELLE ELISABETH de Jean-Pierre Améris, d'après le roman d'Anne Wiazemsky), drames (BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES de Claude Miller, avec Sandrine Kiberlain et Mathilde Seigner, MUNICH de Steven Spielberg) et comédies populaires (COMME DES ROIS de François Velle, BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS de Dany Boon).

Familier du petit écran où il se produit depuis 1982, Freiss y a travaillé sous la direction de Maurice Dugowson, Alain Tasma, Edouard Molinaro, Yvan Butler, Jacques Deray, Patrick Grandperret, Pierre Granier Deferre, Thierry Chabert, Daniel Vigne, Charlotte Brandström ou encore Christian Faure et y a été le protagoniste des séries «Sécurité intérieure», «Les Aventuriers des mers du Sud» et, dernièrement, «Papillon noir» avec Éric Cantona et «Sang d'Encre».

Stéphane Freiss est actuellement sur la scène du Théâtre de la Madeleine dans la pièce de Natalia Ginzburg, «Je t'ai épousé par allégresse», mise en scène par Marie-Louise Bischofberger et tourne dans TRÉSOR, la comédie posthume de Claude Berri, réalisée par François Dupeyron.

LE MAILLON MANQUANT

WILL ARNETT (VO)



Will Arnett a obtenu sa première citation à l'Emmy en 2006 pour la série «Arrested Development», où il a tenu pendant trois saisons le rôle de Gob Bluth. Il a terminé récemment chez Disney la comédie romantique WHEN IN ROME, avec Kristen Bell et Anjelica Huston, et sera en juillet 2009 au générique de la production Jerry Bruckheimer G-FORCE, avec Penelope Cruz, Nicholas Cage et Steve Buscemi.

Arnett a été en 2008 le partenaire de Will Ferrell et Woody Harrelson dans la comédie SEMI-PRO et a prêté sa voix au film d'animation HORTON, également interprété par Jim Carrey et Steve Carrell. En 2007, il avait partagé avec Amy Poehler (sa femme) et Will Ferrell l'affiche de la comédie LES ROIS DU PATIN.

Arnett, qui a obtenu cette année sa deuxième nomination à l'Emmy pour sa participation à la série «30 Rock» a également joué en guest-star dans «Les Soprano», «Sex and the City», «Will & Grace», etc.

LE GÉNÉRAL PUTSCH

KIEFER SUTHERLAND (VO)

Kiefer Sutherland est la vedette de la série «24» (24 heures chrono), dont la septième saison a démarré en janvier 2009 aux USA, et sur Canal+ en France à partir de la rentrée 2009 . Lauréate de l'Emmy et du Golden Globe de la meilleure série dramatique, «24» lui a valu le Golden Globe du Meilleur Acteur, un Emmy et deux Screen Actors Guild Awards.

Kiefer Sutherland a remporté son premier succès international avec STAND BY ME de Rob Reiner et abordé des genres aussi divers que le western (YOUNG GUNS de Christopher Cain et YOUNG GUNS II de Geoff Murphy), le fantastique (GÉNÉRATION PERDUE et L'EXPÉRIENCE INTERDITE de Joel Schumacher, TWIN PEAKS de David Lynch), le policier (COMME UN CHIEN ENRAGÉ de James Foley), le thriller (LA DISPARUE de George Sluizer, avec Jeff Bridges et Sandra Bullock, AU-DELÀ DES LOIS de John Schlesinger, avec Sally Field, PHONE GAMES de Joel Schumacher), le film à costumes (LES TROIS MOUSQUETAIRES de Stephen Herek, dans le rôle d'Athos), le film «de prétoire» (DES HOMMES D'HONNEUR de Rob Reiner, avec Tom Cruise), etc. Cité au CableACE Award pour l'épisode «Love and Blood» de la série policière «Fallen Angels», il a fait ses débuts de réalisateur en 1993 avec le téléfilm LAST LIGHT, dont il partageait la vedette avec Forest Whitaker et a signé en 1997 LA DERNIÈRE CAVALE, où il avait pour partenaires Kevin Pollak, Mykelti Williamson, Rod Steiger et Martin Sheen.

Natif de Toronto, fils du comédien Donald Sutherland et de l'actrice canadienne Shirley Douglas, Kiefer Sutherland débute à l'écran en 1983 dans MAX DUGAN RETURNS de Herbert Ross, puis tient la vedette d'UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE, pour lequel il est cité au Genie Award. Il s'établit alors aux États-Unis, où il fait sa première apparition à la télévision dans l'épisode «The Mission» (La Mascotte), réalisé par Steven Spielberg dans le cadre de sa série «Histoires fantastiques».

Kiefer Sutherland compte aussi parmi ses titres récents : TAKING LIVES/DESTINS VIOLÉS de D. J. Caruso, PARADISE FOUND (dans le rôle de Gauguin), CHUNGKAI, LE CAMP DES SURVIVANTS (d'après le best-seller «Through the Valley of the Kwai»), MIRRORS d'Alexandre Aja, THE SENTINEL de Clark Johnson, avec Michael Douglas, et RIVER QUEEN de Vincent Ward. Il a également réalisé et interprété en 2000 WOMAN WANTED.

GALLAXHAR

RAINN WILSON (VO)



Rainn Wilson interprète le rôle de Dwight Schrute dans la série satirique américaine «The Office», couronnée à l'Emmy et au Screen Actors Guild et actuellement dans sa cinquième saison.

Wilson a tenu récemment la vedette de la comédie THE ROCKER et se prépare à tourner BONZAI SHADOWLAND sous la direction de Jason Reitman.

Également connu pour son rôle d'apprenti croque-mort dans «Six Feet Under», Wilson compte parmi ses films GALAXY QUEST, FULL FRONTAL, PRESQUE PARFAIT et MA SUPER EX.

DEREK

PAUL RUDD (VO)



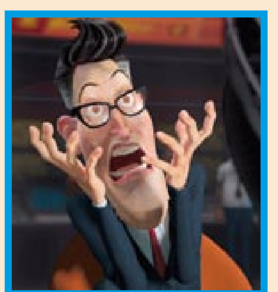
Paul Rudd a été récemment l'une des vedettes d'EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI de Judd Apatow, réalisateur sous la direction duquel il avait tourné déjà 40 ANS TOUJOURS PUCEAU.

Depuis ses débuts aux côtés d'Alicia Silverstone dans la comédie d'Amy Heckerling CLUELESS, Rudd a tourné dans plus d'une vingtaine de films dont ROMÉO + JULIETTE de Baz Luhrmann, L'OBJET DE MON AFFECTION de Nicholas Hytner, avec Jennifer Aniston, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, avec Tobey Maguire et Charlize Theron, WET HOT AMERICAN SUMMER et LES GRANDS FRÈRES de David Wain, THE CHÂTEAU de Jesse Peretz, PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE

LE PRÉSIDENT

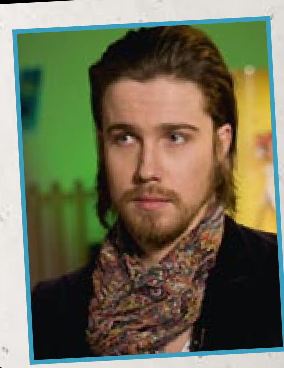
STEPHEN COLBERT (VO)

Stephen Colbert est le présentateur/producteur exécutif de l'émission «The Colbert Report» qui remporte depuis trois ans un considérable succès et a notamment reçu 12 citations à l'Emmy et le George Foster Peabody Award. Colbert est aussi l'auteur du best-seller I AM AMERICA (And So Can You!) et l'un des auteurs de AMERICA (THE BOOK): A Citizen's Guide to Democracy Inaction.



Partenaire de Will Ferrell et Nicole Kidman dans MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE, il a joué dans plusieurs séries dont «Larry et son nombril», «The Dana Carvey Show» et «New York, section criminelle».

JULIEN DORÉ (VF)



Né à Alès (Gard), Julien Doré fréquente après un bac littéraire les Beaux-Arts de Nîmes pendant cinq ans. À vingt ans, il fonde le groupe «Dig Up Elvis», qui se produit dans la région de Nîmes. En 2006, ce fervent admirateur de l'artiste dadaïste Marcel Duchamp forme avec un complice de «Dig Up», le guitariste Guillaume de Molina, le groupe «Jean D'Ormesson Disco Suicide», dont le nom est à soi seul un manifeste – mais de quoi? Pour faire la promo de ces deux groupes, Doré participe en 2007 à la cinquième saison de la «Nouvelle Star», où il fait devant un public conquis l'éclatante démonstration de ses multiples talents: inventions musicales, perles d'humour poétique, lyrics détournés, rythmes ravageurs, hommages échevelés à Madonna, Christophe, Alizée, Dalida, Sinatra, etc… Le 13 juin, il termine vainqueur de la compétition. L'irrésistible ascension de ce timide aux mille audaces se poursuit avec la sortie de deux hits n°1 consécutifs: «Moi… Lolita» et «Les Limites», premier extrait de son album solo «Ersatz» sorti en juin 2008.

Fasciné depuis longtemps par le cinéma («Je n'ai jamais été bouleversé par la musique comme j'ai pu l'être par un film», confie-t-il récemment dans un entretien au Monde), cet expérimentateur virtuose du second degré, qui pratique «une sorte de happening souriant» et aspire à «susciter des réactions, des sentiments, bons ou mauvais», a fait ses premiers pas d'acteur dans le court-métrage de Yann Gonzales «Les Astres noirs», diffusé sur Canal+ en février 2009.

Strictement pour l'anecdote: Julien est l'arrière-arrière-petit-neveu de Gustave Doré et a été élu en 2007 «Homme le plus sexy de l'année» par le magazine ELLE.

DE RON BURGUNDY d'Adam McKay et LA NUIT AU MUSÉE de Shawn Levy. Il sera en mars 2009 la vedette de I LOVE YOU, MAN de John Hamburg.

Rudd s'est essayé avec brio à des emplois et registres très divers, tant à l'écran qu'à la scène et à la télévision. Interprète de deux pièces à succès de Neil LaBute: «The Shape of Things» (à New York, avec Rachel Weisz) et «Bash» (à New York et Los Angeles, avec Calista Flockhart et Ron Eldard), il a notamment inscrit à son répertoire «Ancestral Voices» (avec Paul Newman et Joanne Woodward, au Westport Country Playhouse), «Le Long Voyage dans la nuit» d'Eugene O'Neill (à Londres, avec Jessica Lange), «La Nuit des Rois» (au Lincoln Center, en compagnie d'Helen Hunt et Kyra Sedgwick, dans une mise en scène de Nicholas Hytner), «The Last Night of Ballyhoo» d'Alfred Uhry et «Three Days of Rain» de Richard Greenberg, avec Julia Roberts et Bradley Cooper.

Cité au Drama League 2002 pour «The Shape of Things», Paul Rudd en a tourné l'adaptation sous la direction de l'auteur et aux côtés de Rachel Weisz. On l'a vu également dans les séries «Wild Oats», «Les Sœurs Reed», les deux dernières saisons et l'épisode final de «Friends», où il jouait le mari de Phoebe (Lisa Kudrow), et l'adaptation télévision de «Bash».

LES TECHNICIENS



ROB LETTERMAN

Réalisateur
Scénariste
Sujet orignal

Rob Letterman a écrit et réalisé la comédie animée subaquatique GANG DE REQUINS, citée à l'Oscar et qui lui a valu une citation à l'Annie Award du meilleur scénario.

Né à Hawaii, ancien étudiant de l'Université de Californie du Sud, Letterman se fait connaître avec le court métrage «Los Gringos», présenté au Festival de Sundance 2000.

Il réalise actuellement une nouvelle version des VOYAGES DE GULLIVER, avec Jack Black dans le rôle-titre.

CONRAD VERNON

Réalisateur - Sujet original

Conrad Vernon a réalisé SHREK 2, film cité à l'Oscar et qui devint le plus grand succès de l'histoire du dessin animé. Il a prêté sa voix au «Bonhomme de Pain d'Épice» des trois films SHREK, ainsi qu'au chimpanzé Mason dans MADAGASCAR et MADAGASCAR 2.

Affilié à DreamWorks depuis 1996, Conrad Vernon y a aussi travaillé aux story-boards de FOURMIZ (premier long métrage PDI/DreamWorks), SHREK (dont il était en outre dialoguiste additionnel) et LA ROUTE D'ELDORADO.

Né à Lubbock (Texas), Vernon débute en 1991 comme animateur, animateur d'effets spéciaux, gagman, artiste layout et dessinateur de personnages sur COOL WORLD, puis travaille comme scénariste/story-boarder sur «2 Stupid Dogs», chez Hanna-Barbera, et «Rocko's Modern Life», pour Nickelodeon.

En 1994, il rallie Film Roman pour contribuer au story-board des «Simpson».

Vernon a travaillé en outre comme réalisateur sur «Itsby Bitsy Spider» ; comme scénariste/story-boarder sur «The Ren and Stimpy Show» et «Nightmare Ned» ; comme story-boarder sur «Harold and the Purple Canyon».

LISA STEWART
Productrice

Lisa Stewart a produit récemment I THINK I LOVE MY WIFE, réalisé et interprété par Chris Rock, après avoir coproduit LA COCCINELLE REVIENT (avec Lindsay Lohan) et assuré la production exécutive de la comédie chorale de Callie Khouri LES DIVINS SECRETS, interprétée par Sandra Bullock et Ashley Judd.

Lisa Stewart a collaboré durant nombreuses années avec Cameron Crowe, dont elle a été successivement l'assistante sur SINGLES, la productrice associée sur JERRY MAGUIRE et la coproductrice sur PRESQUE CÉLÈBRE. Elle a aidé en outre Crowe à monter en 1997 la société de production Vinyl Films, où elle exerça les fonctions de vice-présidente exécutive.

Lisa Stewart a également travaillé comme productrice associée sur «Single Video Theory», documentaire vidéo sur le groupe Pearl Jam. Diplômée de lettres de la Stanford University, elle débute comme assistante de production sur deux programmes parrainés par la société Gracie Films de James L. Brooks : «The Tracey Ullman Show» et «Les Simpson».

JILL HOPPER DESMARCHELIER
Coproductrice

Jill Hopper Desmarchelier travaille dans l'animation depuis près de vingt ans, et a occupé récemment le poste de chargée de production sur les succès mondiaux DreamWorks MADAGASCAR et SHREK LE TROISIÈME.

Entrée chez Universal comme assistante de production sur FIEVEL AU FAR WEST, elle est rapidement promue première assistante de production sur LES 4 DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE, puis intègre DreamWorks Animation comme directrice de production sur LA ROUTE D'ELDORADO avant de passer productrice associée sur SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS, et enfin coproductrice avec MONSTRES CONTRE ALIENS.

LATIFA OUAOU
Coproductrice

Latifa Ouaou est entrée chez DreamWorks en 1996 pour travailler sur FOURMIZ et a été associée, depuis, au développement ou à la production de la trilogie SHREK. Elle a également prêté sa voix à Guenièvre sur SHREK LE TROISIÈME et à Jill dans SHREK 2.

Avant de coproduire MONSTRES CONTRE ALIENS, Latifa Ouaou avait travaillé comme coordinatrice déco sur A. I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LE GRINCH et JAY ET BOB CONTRE-ATTAQUENT.

MAYA FORBES
Scénariste

Maya Forbes fait ici son entrée dans le monde de l'animation numérique après avoir accumulé une solide expérience à la télévision et au cinéma.

Scénariste des comédies THE ROCKER (avec Rainn Wilson et Christina Applegate) et SEEING OTHER PEOPLE (dont elle était en outre productrice exécutive), Forbes a travaillé comme productrice, scénariste et rédactrice en chef sur de nombreux épisodes de la série HBO «The Larry Sanders Show», qu'elle a suivi du début à la fin. Elle a aussi assuré la production exécutive de nombreux téléfilms et collaboré en tant que scénariste/productrice exécutive à la série «Une fille à scandales».

WALLY WOLODARSKY
Scénariste

Wally Wolodarsky ne porte pas moins de quatre «chapeaux» : réalisateur, scénariste, producteur et, accessoirement, comédien. Scénariste de la comédie THE ROCKER (avec Rainn Wilson et Christina Applegate), il a co-écrit et réalisé la comédie romantique SEEING OTHER PEOPLE (avec Jay Mohr) ; réalisé la comédie ado SORORITY BOYS chez Disney ; écrit et réalisé le pastiche de thriller COLDBLOODED. On a pu le voir dans deux comédies de Wes Anderson : RUSHMORE et À BORD DU DARJEELING LIMITED.

Parmi ses nombreuses contributions au petit écran : «Les Simpson» (scénariste, producteur superviseur), «The Tracey Ullman Show» (producteur) et le téléfilm THE KENNEDYS (producteur exécutif).

JONATHAN AIBEL
Scénariste

Né à Demarest (New Jersey), où il passe également sa jeunesse, Jonathan Aibel a suivi des études de psychologie et de musique à Harvard. Durant cette période, il collabore à l'écriture du «Hasty Pudding Show» estudiantin et fut aussi directeur musical du célèbre ensemble vocal The Din & Tonics.

GLENN BERGER
Scénariste

Glenn Berger a passé sa jeunesse à Smithtown, dans l'État de New York. Il pratique les arts martiaux dès l'enfance et monte son premier numéro comique «seul en scène» durant des études d'économie et de japonais à la Brown University. Engagé comme conseiller management à sa sortie de fac, il fait, à Boston, la connaissance de Jonathan Aibel. Les deux compères se découvrent une passion commune pour la comédie et une égale répulsion pour le monde des affaires. Abandonnant rapidement sur place leurs costumes gris anthracite et leurs attaché-cases, ils prennent la direction de Los Angeles. Engagés dans l'équipe originale de la série animée «Les Rois du Texas», ils suivront celle-ci durant six séries et en deviendront les producteurs exécutifs.

Scénaristes de KUNG FU PANDA, qui leur a valu le prestigieux Annie Award, Aibel et Berger en écrivent actuellement la suite pour DreamWorks Animation. Ils ont par ailleurs écrit ou réécrit de nombreux scénarios pour Disney, Warner Bros., Universal et Fox, et ont travaillé récemment comme consultants sur SHREK GOES FOURTH.

DAVID JAMES
Chef décorateur

David James a travaillé récemment comme chef décorateur sur SOURIS CITY. Entré chez DreamWorks Animation comme dessinateur sur LA ROUTE D'ELDORADO, il y a travaillé au layout de SPIRIT, L'ÉTALON DES PLAINES avant de passer directeur artistique sur SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS. Il a aussi développé le visuel de nombreux films DreamWorks, dont NOS VOISINS, LES HOMMES.

Avant de rallier DreamWorks, James occupe un poste de superviseur artistique au département Children's Television Animation de Sony. Il enseigne le développement visuel à l'Art Center College of Design de Pasadena.



MICHAEL ISAAK
Directeur artistique

Architecte de formation, il a débuté à la Fox comme artiste layout sur ANASTASIA avant de contribuer au développement de L'ÂGE DE GLACE, puis de rejoindre DreamWorks Animation en 1998. Au cours des dix dernières années, il a inscrit à son actif : JOSEPH, LA ROUTE D'ELDORADO, LE ROI DE LAS VEGAS et BEE MOVIE.

KEN BIELENBERG
Superviseur des effets visuels

Ken Bielenberg travaille chez DreamWorks depuis 1990 et y a supervisé les effets visuels des trois épisodes de SHREK après avoir occupé ce poste sur FOURMIZ.

Documentariste renommé, il a réalisé à ce titre KINSEY SICKS : ALMOST INFAMOUS et I WANNA BE A REPUBLICAN (dont il signa aussi le montage), et produit EQUALITY U. Il a écrit et réalisé par ailleurs le court-métrage «Just Ryan».

Bielenberg a occupé le poste de directeur technique sur le segment en 3D de l'épisode Halloween 1995 des «Simpson», sur le film ANGELS IN THE OUTFIELD et sur d'innombrables spots pour Matchlight, Lego... Il a également contribué aux effets spéciaux des longs métrages L'OMBRE BLANCHE et HEARTS AND SOULS.

Bielenberg a suivi des études d'informatique au Rochester Institute of Technology, où il s'est initié également au cinéma et à l'animation.

MAHESH RAMASUBRAMANIAN
Superviseur effets numériques

Mahesh Ramasubramanian a supervisé récemment chez DreamWorks les effets de BEE MOVIE et NOS VOISINS, LES HOMMES après avoir été Chef d'équipe - Effets numériques de MADAGASCAR. Il a aussi contribué aux effets de SHREK et SHREK 2 et de l'attraction Universal «Shrek 4-D».

PHIL «CAPTAIN 3D» McNALLY
Superviseur stéréoscopique

Grand expert en 3D, Phil McNally a découvert la photo stéréoscopique en 1990, durant ses études au Royal College of Art de Londres et y a consacré depuis une bonne part de ses activités. Après le succès de son court-métrage d'animation «Pump-Action», il s'installe en 2001 en Californie pour travailler comme animateur chez Industrial Light & Magic. Son expertise en matière d'image stéréoscopique y est bientôt mise à contribution avec la conversion du film Disney CHICKEN LITTLE en 3D.

Depuis, McNally a supervisé le travail stéréoscopique de la production Disney BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON et travaillé comme conseiller sur la conversion en 3D de L'ÉTRANGE NOËL DE MR. JACK.

Il est actuellement superviseur stéréoscopique sur le film DreamWorks HOW TO TRAIN YOUR DRAGON.

DAMON O'BEIRNE
Superviseur layout

Damon O'Beirne a supervisé le layout de NOS VOISINS, LES HOMMES et SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS après avoir travaillé au sein des équipes layout de MADAGASCAR et GANG DE REQUINS.

Entré chez DreamWorks en 1995, il y débute comme éclairagiste sur LE PRINCE D'ÉGYPTE avant d'occuper un poste de superviseur layout sur LA ROUTE D'ELDORADO, puis de contribuer à l'animatique de SPIRIT, L'ÉTALON DES PLAINES.

O'Beirne a débuté à Londres chez Amblimation sur BALTO, CHIEN-LOUP HÉROS DES NEIGES et LES 4 DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE.

DAVID BURGESS
Superviseur de l'animation des personnages

David Burgess a été récemment l'un des animateurs superviseurs de BEE MOVIE, poste qu'il a éga-

lement tenu chez DreamWorks Animation sur NOS VOISINS, LES HOMMES après avoir contribué en tant qu'animateur à MADAGASCAR et SHREK 2.

Venu de Walt Disney Feature Animation, Burgess y a travaillé comme animateur sur ALADDIN et LA BELLE ET LA BÊTE et en tant qu'animateur superviseur sur LE ROI LION et TARZAN.

YANCY LINDQUIST
Superviseur effets

Yancy Lindquist a supervisé récemment les effets du dessin animé Aardman/DreamWorks SOURIS CITY après avoir dirigé les effets de GANG DE REQUINS et contribué au développement des effets de SPIRIT, L'ÉTALON DES PLAINES et SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS.

JOYCE ARRASTIA
Chef monteuse

Joyce Arrastia a fait son entrée chez DreamWorks Animation avec le succès international SHREK LE TROISIÈME, après avoir monté chez Disney THE LION KING I ½ et collaboré à DINOSAURE.

Venue du cinéma «live», Arrastia a collaboré à des films aussi divers que LA FIRME, LE TEMPS D'UN WEEK-END, CHUCKY LA POUPÉE DE SANG et CHUCKY 3.

Née à Brooklyn au sein d'une famille argentine, Arrastia est licenciée de l'École de Cinéma de l'UCLA.

ERIC DAPKEWICZ
Chef monteur

Eric Dapkewicz a monté récemment chez DreamWorks Animation la comédie d'aventures SOURIS CITY après avoir travaillé sur des productions Disney comme MULAN et LILO & STITCH.

Originaire de Tustin (Californie), diplômé de la Cal State Fullerton, il a monté et mis en musique le court métrage «Pandemic» et cumulé récemment les fonctions de réalisateur, scénariste, interprète, compositeur et monteur sur un autre court-métrage: «The Black Rabbit». Il a en outre écrit, réalisé et monté les courts-métrages «The Last Piece Standing» et «The Kiss», et travaillé sur le court métrage animé «John Henry».

ETHAN VAN DER RYN
Effets sonores

Ethan Van der Ryn a reçu avec Mike Hopkins l'Oscar du meilleur montage son pour KING KONG et LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS de Peter Jackson ainsi qu'une nomination pour TRANSFORMERS de Michael Bay. Les quatre films de Jackson auxquels il a collaboré (la trilogie DU SEIGNEUR DES ANNEAUX et KING KONG) lui ont valu chacun une nomination au British Academy Award. Ses contributions à TITANIC et IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN lui ont rapporté deux Golden Reel Awards de l'association des Motion Picture Sound Editors dans la catégorie meilleur montage son – effets et bruitages. Il a été cité en outre à cette même récompense pour KING KONG, la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX, PEARL HARBOR, X-MEN et DINOSAURE.

Ethan Van de Ryn compte à son imposant actif de monteur son des films aussi divers que LE PARRAIN 3, TERMINATOR 2, ARMAGEDDON, LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE et KUNG FU PANDA.

HENRY JACKMAN
Compositeur

Compositeur de formation classique (Eton, Oxford), Henry Jackman s'est également intéressé très tôt aux musiques urbaines et électroniques et a mené depuis ses débuts une carrière hautement éclectique: compositions classiques, arrangements orchestraux, programmation, sound design, production musicale et mixage. Remarqué en 2006 par Hans Zimmer, il a contribué aux côtés de ce dernier à des succès mondiaux comme DA VINCI CODE, KUNG FU PANDA, THE DARK KNIGHT, THE HOLIDAY, LES SIMPSON et les deux derniers épisodes de PIRATES DES CARAÏBES.

Programmeur de stars comme Mike Oldfield, Marc Almond, Coolio et Kirsty MacColl, arrangeur de Trevor Horn sur ANASTASIA, producteur de titres pop à succès, il a publié trois albums: «Utopia», «Transfiguration» et «Acoustica»

FICHE ARTISTIQUE

SUSAN - GÉNORMICA
Reese WITHERSPOON / Louise BOURGOIN

BOB
Seth ROGEN / Jérôme REBBOT

DOCTEUR CAFARD, DOCTEUR ÈS SCIENCES
Hugh LAURIE / Stéphane FREISS

LE MAILLON MANQUANT
Will ARNETT / Gilles MORVAN

GÉNÉRAL W. PUTSCH
Kiefer SUTHERLAND / Patrick BETHUNE

GALLAXHAR
Rainn WILSON / Gilbert LEVY

DEREK
Paul RUDD / Julien DORÉ

PRÉSIDENT HATHAWAY
Stephen COLBERT / Pierre LAURENT

VOIX ORDINATEUR
Amy POLLAR / Ethel HOUBIERS

CUTHBERT
John KRASINSKI / Nessym GUETAT

KATIE
Renée ZELLWEGGER / Dorothée POUSSEO

WENDY
V.F : Cyrielle CLAIR

CARL
V.F : Yves SALERNE

RITA
V.F : Jacqueline COHEN

NEWS REPORTER
V.F : Michel ELIAS

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par
CONRAD VERNON
ROB LETTERMAN
Produit par
LISA STEWART
Co-Productrices
JILL HOPPER DESMARCHELIER
LATIFA OUAOU
Scénario de
MAYA FORBES
WALLY WOLODARSKY
ROB LETTERMAN
JONATHAN AIBEL
GLENN BERGER
Écrit par
ROB LETTERMAN
CONRAD VERNON
Musique de
HENRY JACKMAN
Producteur Exécutif
Musique
HANS ZIMMER
Montage
JOYCE ARRASTIA
ERIC DAPKEWICZ
Création des Décors
DAVID JAMES
Superviseur Effets Visuels
KEN BIELENBERG
Chef Animation des Personnages
DAVID BURGESS
Chef de Projet
PETER RAMSEY
Chef de la Mise en Image
DAMON O'BEIRNE
Direction Artistique
SCOTT WILLS
MICHAEL ISAAK
Productrice Associée
SUSAN SLAGLE ROGERS
Directrice de Production
DANIELA MAZZUCATO
Superviseur Effets Numériques
MAHESH RAMASUBRAMANIAN
Superviseur Technique
MICHAEL J. HENDERSON
Superviseur 3D
PHIL CAPTAIN 3D MCNALLY

SUPERVISION ARTISTIQUE
Animation
LINE K. ANDERSEN
ANTONY GRAY
PHILIPPE LE BRUN
JASON RYAN
WILLIAM SALAZAR
Éclairage
KEN BALL
MICHAEL McNEILL
MARK EDWARDS
GAKU NAKATANI
MARK FATTIBENE
MICHAEL NECCI
SUSAN HAYDEN
MARC J. SCOTT
ROBERT LURYE
AARON SMITH
PABLO VALLE
Maquettes
MARTY HAVRAN
Tracé Technique des Personnages
KEVIN M. OCHS
KEVIN RODGERS
Pixelcréation
KENNETH HÉBERT
Première Mise en Image
GARY H. LEE
Mise en Image Finale
RICHARD SHIBA
Caches Numériques
SCOTT BRISBANE
Effets
YANCY LINDQUIST
Effets Personnages
NATHAN FOK
Foules
SPENCER H. KNAPP
Superviseurs Monteurs Son
ETHAN VAN DER RYN
ERIK AADAHL
Mixage Son
ANDY NELSON
ANNA BEHLMER
Distribution des Rôles
LESLEE FELDMAN



Conception & Réalisation ÉDITIONS GILBERT SALACHAS - Paris - Tél : 01 42 03 18 96

